

Initiative « Si tu parles allemand, les portes s'ouvrent »

À l'initiative du Rotary, plus de 500 élèves de CM2 ont rencontré hier au Parc-Expo des interlocuteurs qui ont besoin de parler l'allemand dans leur vie professionnelle. Des écoliers conscients de l'intérêt de connaître la langue des voisins ? Il semblerait...

Convaincre des écoliers mulhousiens de l'utilité d'apprendre la langue de nos voisins : c'était l'objectif de l'opération « Tout Schuss pour l'allemand », organisée hier au Parc-Expo. En choisissant des témoignages dans le milieu du foot, de l'aviation ou du divertissement (lire ci-dessous), l'équipe du Rotary Club Mulhouse Vosges, à l'origine de cette initiative (« L'Alsace » du 18 janvier), a fait mouche : « C'était intéressant et on s'est bien amusé », résumait un groupe jeunes participants à l'is-



Plusieurs écoles avaient préparé des panneaux.

Photo Darek Szuster

sue de la rencontre du matin. Même enthousiasme du côté de Florence Renard, enseignante à Jean-XXIII, venue avec son

CM2 : « Je n'arrête pas de dire à mes élèves que les langues, c'est l'avenir. Mais c'est important que d'autres le leur disent, en particulier des professionnels ».

me promener ». Frédéric, en CM2 à Jean-XXIII, pointe comme ses copains l'intérêt de l'allemand en matière d'emploi. Mais il voit aussi les choses avec ses yeux de skieur qui va parfois goûter la neige en terres germanophones : « On n'a pas toujours de la neige en France ! », relève ce membre du Ski-club Thann Rossberg, qui se verrait bien faire une carrière dans le ski.

Tokio Hotel en prime

Les 283 écoliers présents hier matin et les quelque 250 autres élèves de CM2 attendus dans l'après-midi ont pu rencontrer trois professionnels germanophones. Maître de cabine chez Swiss, Christian Fröscher a évoqué le gisement d'emplois de l'EuroAirport. Patrice Bronner, technicien, travaille pour une autre entreprise qui emploie de nombreux frontaliers : Europa-Park. Il essaie ainsi gratuitement des manèges tous les jours, s'est amusé à relever Jean-Pierre Jacob, animateur de la rencontre, en suscitant des cris envieux dans la salle ! Pascal Rohn travaille dans un autre domaine qui parle aux enfants : le foot. La connaissance de l'allemand lui a servi quand il était joueur professionnel à Mulhouse (matches en Allemagne ou en Suisse, stages Outre-Rhin — « On passait des semaines entières en Allemagne » — etc.) et continue de lui être utile dans ses fonctions actuelles à la Ligue d'Alsace de football. Ces témoignages ont été entrecoupés de plusieurs chansons en allemand interprétées par Sophie Hertenstein.

Après une intervention de Charles Buttner, président du conseil général, Marius Krüger, le président du Rotary Club Mulhouse-Vosges, a lui aussi souligné l'atout que représente l'allemand en matière d'emploi dans notre région frontalière : « C'est très dur de trouver un travail, mais quand tu parles l'allemand, les portes s'ouvrent », a-t-il dit au jeune public. Un tirage au sort a enfin permis à cinq écoliers (le matin, et cinq autres l'après-midi) de gagner des disques dédiés de Tokio Hotel. Dans une ambiance — presque digne d'un concert ! — qui illustre combien le groupe d'Outre-Rhin fait, à lui seul, beaucoup pour redorer le blason de l'allemand auprès des jeunes Français.

« Pour faire les courses »

Les jeunes intéressés sont-ils convaincus de l'utilité de l'allemand ? On a bien trouvé quelques sceptiques, comme Aleyna et Aurélien, en CM2 à l'école Freinet : « Non, l'allemand, ça sert à rien. L'anglais est plus utile », estiment-ils. Mais la plupart de nos petits interlocuteurs défendent la langue des voisins, comme François, copain des deux premiers : « L'allemand, ça peut servir pour les courses, et en Allemagne, ça coûte moins cher pour acheter des choses. Et puis si on veut faire informatique en Allemagne, il faut parler allemand ».

Zahra (écolé Furstenberger) insiste sur la possibilité de comprendre les Allemands et de leur parler quand elle traverse le Rhin en famille, « pour aller à Europa-Park, faire les courses ou

« C'est difficile »

Tamara, à Jean-XXIII elle aussi, plaide pour l'apprentissage de l'allemand « parce que c'est le pays voisin ». Mais le cœur n'y est pas : « C'est difficile à parler, l'allemand, quand on n'aime pas tellement ça », ajoute la fillette...

Finissons sur une note germano-enthousiaste, avec Ahmed : « J'aime bien l'allemand et c'est facile », témoigne cet élève de l'école Furstenberger, une petite démonstration à l'appui : « Ich heiÙe Ahmed. Wo wohnst du ? ».

François Fuchs

De l'intérêt d'apprendre l'allemand

De plus en plus d'emplois frontaliers échappent aux Alsaciens parce que beaucoup d'entre eux ne parlent pas la langue de nos voisins allemands et suisses. Face à ce constat, Markus Krüger, président du Rotary Club Mulhouse-Vosges, a organisé avec son équipe une opération originale pour convaincre les écoliers de la nécessité d'apprendre l'allemand : plus de 500 élèves de CM2 ont pu rencontrer hier, au Parc Expo de Mulhouse, des professionnels qui utilisent l'allemand dans leur vie professionnelle (un employé d'Europa-Park, un ancien footballeur professionnel, un maître de cabine de la compagnie Swiss et une chanteuse).

L'initiative a été appréciée des enfants, dont les plus chanceux sont repartis avec une entrée gratuite à Europa-Park ou un CD dédié du groupe Tokio Hotel.

Amitié franco-allemande



De g. à d. : Günther Oettinger, Christian Dumon (consul général de France à Stuttgart), Marie-José Süß (co-présidente du club d'affaires) et Adrien Zeller.

dr

Le Club d'affaires franco-allemand du Bade-Wurtemberg et le Club des Alsaciens de Stuttgart ont tenu leur traditionnelle réception du Nouvel An, à Stuttgart, dans les locaux de la société Dekra. Un choix tout symbolique, puisque cette entreprise de sécurité routière compte 6000 employés en France. Parmi les invités d'honneur, Adrien Zeller, président du conseil régional d'Alsace, et Günther Oettinger, ministre du Bade-Wurtemberg. Tous deux ont souligné l'importance de la coopération transfrontalière et de la réalisation de projets communs dans la région du rhin supérieur englobant l'Alsace, la Suisse et le Pays du Bade-Wurtemberg. L'axe Strasbourg-Stuttgart se retrouve renforcé grâce au TGV qui relie les deux villes en 1h17.

Et, comme par hasard, la mise en pratique sur la même page !